



Insights on today's global dairy business from the Hoogwegt companies

QUESTIONS DE MARCHÉ

Matières grasses et produits de substitution

Les prix des matières grasses à l'échelle mondiale ont grimpé à des niveaux extrêmes après s'être consolidés de façon constante en 2010 en raison de l'approvisionnement en recul, les nations exportatrices importantes ayant décidé de se tourner vers d'autres marchés. L'augmentation des prix des matières grasses ne s'est pas faite de manière incontrôlée. Dans la partie plus avancée de l'année 2010, la situation globale de l'offre et de la demande pour les matières grasses est revenue à un meilleur équilibre dans la mesure où les prix élevés ont quelque peu freiné la demande et que la disponibilité des produits s'est améliorée.

La production de beurre de l'Union européenne a dépassé les niveaux de l'année précédente depuis septembre 2010, la fabrication de beurre et de poudre de lait écrémé étant devenue plus séduisante et les exportations ayant rattrapé les volumes de l'année antérieure. Globalement, l'Union européenne en 2010 a développé ses exportations nettes tout en absorbant les stocks d'intervention disponibles présentés par la Commission européenne sur le marché domestique.

Une baisse des exportations de beurre de Nouvelle-Zélande, de plus de 10 % par rapport à 2010, a contribué aux pénuries globales.

Les Etats-Unis ont tiré profit d'une moins grande disponibilité des produits dans l'Union européenne et en Nouvelle-Zélande, stimulant les exportations tout en conservant des quantités limitées de produits pour leur consommation domestique. La production de beurre américain au dernier trimestre de 2010 était de 7 % supérieure à celle de l'année antérieure, mais les stocks de fin d'année étaient descendus à environ l'équivalent de la moitié d'un mois de consommation sur le plan domestique.

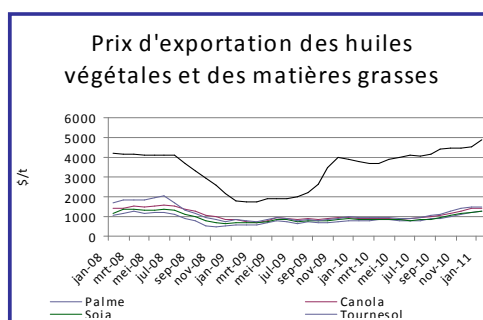
Cette année a démarré avec une nouvelle augmentation des prix au comptant du beurre, atteignant environ 7 % en termes pondérés, comme le mentionne Oceania, depuis le début de l'année 2011. À la mi-février, toutefois, des signes de résistance des prix s'étaient fait sentir. Les prix du beurre américain semblent également avoir atteint leur plus haut point.

Huiles végétales

Si la dynamique du marché des matières grasses à l'échelle mondiale est intéressante en soi, le coût relatif des produits de substitution devient pertinent lorsque l'on considère le plafond pour les prix des matières grasses.

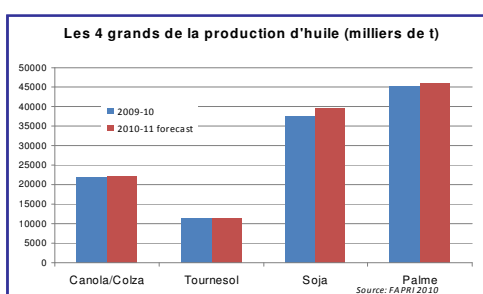
Un éventail d'huiles végétales entre en jeu lorsque les utilisateurs finaux et les formulateurs de produits envisagent les produits de substitution pour le beurre et l'huile de beurre, y inclus l'huile de palme, l'huile de tournesol, l'huile de canola et l'huile de soja. L'intérêt pour les produits de substitution s'est

généralisé en raison du coût plus avantageux de ces ingrédients, sachant que les huiles végétales sont le plus fréquemment utilisées dans la margarine, les produits de boulangerie, les confiseries, les crèmes glacées et le chocolat.



généralisé en raison du coût plus avantageux de ces ingrédients, sachant que les huiles végétales sont le plus fréquemment utilisées dans la margarine, les produits de boulangerie, les confiseries, les crèmes glacées et le chocolat.

Les volumes de production et le commerce mondial des huiles végétales sont substantiellement plus importants que la production et le commerce de beurre et d'huile de beurre. L'huile laisse également entendre un éventail plus large d'utilisations au final. Ces dernières années, l'engouement pour l'utilisation des huiles végétales dans la production de biodiesel a encouragé le développement des plantations de graines oléagineuses. Néanmoins la demande d'huiles végétales continue de devancer la production, même si le différentiel de coût entre le prix des matières grasses et celui des huiles végétales a atteint des niveaux record en janvier (se reporter au tableau ci-dessus).



Cet écart profond entre le prix des matières grasses et celui des huiles végétales suggère que les matières grasses s'inscrivent en quelque sorte au banc des mets délicats, à savoir des ingrédients spécialisés la plupart du temps utilisés dans les biens de consommation haut de gamme où il est dorénavant plus difficile de les substituer.

PREVISIONS HOOGWEGT

	Prix moyens E-U.			Prix moyens U.E.			Prix moyens Océanie		
	\$/ton	\$/lb	Tend.	\$/ton	\$/lb	Tend.	\$/ton	\$/lb	Tend.
SMP	3,850	1.75	Stable	3,725	1.69	Faible	3,950	1.79	Ferme
FCMP / WMP	4,400	2.00	Stable	4,760	2.16	Faible	4,700	2.13	Ferme
Beurre	4,750	2.15	Stable	5,800	2.63	Stable	5,300	2.40	Ferme
Cheddar	4,275	1.94	Ferme	4,950	2.25	Stable	4,350	1.97	Stable
SWP	1,325	0.60	Ferme	1,500	0.68	Faible			
Lactose	825	0.37	Ferme	1,475	0.67	Faible			

Prix U.S.A. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1,38

COMMENTAIRE MONDIAL

La semaine dernière, le salon Gulfood de Dubaï a drainé un nombre très important d'acheteurs de la région. Leurs intentions d'achat étaient sérieuses, sachant que les augmentations récentes de prix les ont incités à agir avec prudence. Si les prix du lait entier en poudre et de la poudre de lait écrémé dans l'Union européenne se sont quelque peu relâchés la semaine dernière, les enchères gDT ont affiché une évolution toute contraire. La crème entière dans le contrat 1 (ETS mai) est montée en flèche de 15 % pour atteindre 4 950 \$, rendant l'origine Nouvelle-Zélande plus chère par comparaison à celle de l'Union européenne et ce, pour la première fois depuis bien des mois. Les volumes (saisonniers) projetés pour l'hémisphère sud étant inférieurs, cette situation peut durer quelque temps. Les matières grasses dans l'Union européenne et aux Etats-Unis affichent un panorama plus équilibré ; la demande d'exportation de beurre n'évolue pas beaucoup depuis le début de l'année. La poudre de lait écrémé / marchés à terme s'est négociée dans des volumes intéressants sur le marché mondial au cours des dernières semaines de février, mais une offre plus abondante a ramené le prix en deçà du niveau de 4 000 \$ à la fois pour l'Union européenne et les Etats-Unis. Les enchères gDT sont, là aussi, allées à l'encontre de la tendance mardi dernier. Bruxelles n'a vendu que 300 millions de tonnes de poudre de lait écrémé des stocks d'intervention, à 2 521 € / MT EXW (départ usine). Les acheteurs industriels semblent être couverts uniquement pour l'avenir proche. La poudre de lactosérum s'est avérée extrêmement volatile, sans disponibilité ponctuelle aux Etats-Unis, qui sont le plus important fournisseur du marché mondial.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Resserrer l'écart en valeur en 2011 ?

A présent, l'opinion globale du marché suggère que les prix des matières grasses ont atteint leur plafond, mais que les prix des huiles végétales continueront d'évoluer à la hausse au cours de 2011 en raison de facteurs climatiques et de la demande issue de la production de biodiesel. L'espoir des exportateurs de produits laitiers est que l'écart en valeur entre les matières grasses et les huiles végétales se resserre dans le contexte du relèvement des prix de l'huile et de la stabilisation de ceux des matières grasses au moment où les marchés des produits laitiers se rééquilibrent.

Les prix des produits se substituant aux matières grasses grimpaient rapidement, les formulateurs de produits surveilleront les perspectives pour évaluer si la décision de s'éloigner des matières grasses est judicieuse. En toute probabilité, toutefois, ceux qui avaient des options disponibles ont probablement agi, vu les évolutions précoces des prix en 2011.

Les produits de substitution ne relèvent pas uniquement de la question du coût des ingrédients, dans la mesure où une multitude de facteurs varieront selon les utilisations finales et les segments de clientèle clés : coût relatif, changements faits à un processus de production, goût et profils nutritionnels, caractéristiques physiques, exigences d'étiquetage, durabilité et température du point de fusion. De nombreux décideurs changeront d'approche s'ils estiment qu'un changement durable s'est amorcé en termes d'économie relative, mais la perspective actuelle ne le confirme pas vraiment.

Les prix de l'huile de palme ont explosé à raison de 35 à 40 % ces quatre derniers mois suite aux pénuries de production liées aux intempéries en Malaisie et en Indonésie, ainsi qu'à une forte augmentation de la demande d'huile pour les marchés alimentaires. Les prévisions de récolte de soja ont également été revues à la baisse, suite aux conditions climatiques extrêmes en Amérique du Sud, y inclus la sécheresse en Argentine.

Un autre facteur qui a fait et continuera de faire pression sur la croissance de la production dans l'Asie du Sud-Est est la position des organisations non gouvernementales (ONG) qui appuient la production durable issue des plantations d'huile de palme dans les régions abritant des forêts vierges. Cette position est étayée par les promesses de durabilité des grandes entreprises agroalimentaires.

La hausse des prix des denrées alimentaires est un souci pour la plupart des gouvernements des pays en développement et cela affectera grandement le commerce des huiles ainsi que leur valeur, par comparaison aux produits laitiers. Les actions monétaires et fiscales prises par la Chine et l'Inde, les deux principaux consommateurs d'huile, qui est d'atténuer l'inflation du prix des denrées alimentaires, prendra toute son importance pour les marchés de l'huile dans l'année qui vient. Les choix faits par ces deux pays d'importer des huiles ou des graines oléagineuses seront déterminants. Séparément, les marchés surveilleront de près l'impact des conditions climatiques sur les principales régions de production.

Le saviez-vous ?

- Les huiles végétales sont censées répondre à plus de 75 % de la demande de l'Union européenne en biodiesel pour les 10 prochaines années. La production de biodiesel qui se développera durant cette période provoquera une augmentation de la demande d'huile de 50 % par rapport aux niveaux de 2010.
- L'Inde qui est le plus grand importateur d'huiles végétales au monde a acheté environ 8,8 millions de tonnes d'huiles comestibles au cours de l'année de récolte qui s'est terminée en octobre 2010.
- L'Indonésie et la Malaisie combinées fournissent 87 % de l'huile de palme à l'échelle mondiale.
- L'huile de palme est celle qui se négocie le plus, l'institut de recherche sur les politiques alimentaires et agricoles (FAPRI) projetant 69 % du négoce de récoltes en 2010-2011.

Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt Groep B.V. Les informations ont été réunies à partir de sources fiables, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à la précision d'une quelconque donnée figurant dans le rapport. © 2011.

Reproduction uniquement sur autorisation. Hoogwegt Groep B.V., P.O. Box 30242, 6803 AE Arnhem, Pays-Bas, +31263884802.

Pour toutes informations : mail@hoogwegtgroep.nl